



Balbuzard info

Sommaire

Feuille de liaison des acteurs de
la conservation des balbuzards en France

n° 19 - Août 2009

Edito

Compte-rendu comité de pilotage national 2
Compte-rendu du comité de pilotage 2

Conservation 4
La situation dans les Landes 4

Sensibilisation 7
La parade du Balbuzard Géant 7
A life of osprey 8

La seconde année du second plan national d'action s'achève déjà. Deux très bonnes nouvelles la ponctuent. En Moselle, trente ans après l'installation des premières aires artificielles, un jeune balbuzard prend son envol ! Et dans l'Essonne, l'aire artificielle désertée depuis deux ans accueille un nouveau couple producteur. Trois régions en France continentale sont donc désormais concernées par la nidification du balbuzard pêcheur. Gageons que les Landes, où le balbuzard est fermement attendu par des gestionnaires et naturalistes mobilisés, sera le prochain département d'accueil.

Mais d'autres actualités nous rappellent que ce retour n'est pas encore acquis. Un balbuzard s'électrocute, d'autres meurent accidentellement dans les filets de piscicultures, un autre est recueilli en centre de soins après avoir essuyé un coup de fusil, et des dérangements semblent être à l'origine d'échecs de reproduction en forêt d'Orléans.

Alors restons mobilisés et favorisons la réinstallation des balbuzards. La brochure de présentation du plan de restauration devrait voir le jour cet automne. L'occasion d'informer largement tous les gestionnaires et d'encourager l'aménagement des sites favorables au retour de l'aigle pêcheur.

Renaud Nadal
LPO Mission Rapaces



Comité de pilotage national du 3 février 2009

Bilan annuel 2008

R.Nadal, pour la LPO, présente une synthèse des actions réalisées en 2008 et les perspectives 2009, en suivant le site Internet du bilan annuel. Pour toutes précisions : http://www.lpo-missionrapaces.fr/bilan_balbuzard/

A.Perthuis fait part d'inexactitudes dans les chiffres publiés pour les effectifs de balbuzard pour la région Centre, notamment pour les effectifs de la forêt privée de Sologne rapportés par départements. Afin de remédier à ce problème il est proposé par la DIREN Centre de tenir une comptabilité des nids en forêt privée en leur octroyant un numéro d'identification (n° du département et n° ordre de découverte) ex : le nid du Chinonais serait comptabilisé sous 37_01. Il est aussi impératif de doter chaque nid d'une fiche de suivi.

A propos de la répartition de l'espèce sur le territoire français, J-M.Dominici rappelle la nécessité d'inciter l'espèce à étaler son aire de répartition pour éviter tous les problèmes inhérents à une population trop concentrée (ce qui pourrait se passer sur le massif d'Orléans). Il faut donc orienter les objectifs en ce sens.

Y.Tariel complète ce point sur la nécessité de maintenir le noyau région Centre et de favoriser sa dispersion avec obligation dans ce cas de recourir à des aires artificielles avec suivi par baguage.

La quantification du nombre de couples à partir duquel il convient d'arrêter l'assistanat à la reproduction par la construction d'aire est abordée. Il convient d'évaluer

la situation sur l'Orléanais par une étude qui pourrait-être confiée au CNRS.

J-M.Pons rappelle l'importance de la communication sur l'évolution de la population.

Précisions sur les projets nouveaux et sollicitation du comité sur divers points

Projet de retransmission au musée d'Orléans, analyse écotoxique, et étude du régime alimentaire.

René Rosoux, du Muséum des sciences naturelles d'Orléans, présente le projet de retransmission d'images.

Le projet d'installer deux caméras sur une aire en région Centre pour retransmission au musée d'Orléans répond à la fois à un objectif scientifique (étude régime alimentaire) et de sensibilisation (75 000 visiteurs annuels au musée).

Ce projet est au stade d'étude de faisabilité. Une demande d'autorisation sera déposée au CNPN en 2009. La recherche de financement s'oriente vers des sponsors privés. R.Rosoux évoque également le programme d'études écotoxicologiques et le projet d'étude du régime alimentaire, déjà initiés en 2007, en précisant que ces actions sont financées par le Muséum et par le Plan de restauration.

Le comité de pilotage approuve la mise en œuvre de ce programme de sensibilisation ; se prononce favorablement pour la poursuite des études écotoxicologiques. L'approfondissement de l'étude du régime alimentaire, pour laquelle Rolf Wahl et René Rosoux propo-

sent l'installation de filets sous les perchoirs et le suivi de l'impact sur pisciculture par un stagiaire est également validé par le comité.

Réseau « Fiches d'observation des milieux aquatique » (FOMA) de l'ONEMA

J-B Schweyer présente la mise en place du réseau d'observation naturaliste au sein de l'Onema, expérimenté en 2008. Sur plusieurs milliers de fiches saisies en 2008, quelques-unes concernent le balbuzard, et notamment en période de reproduction. La saisie des données sera informatisée pour la saison 2009 (Application OPAL) et, à l'avenir, le réseau ONCFS sera également partie prenante. Les données balbuzard, comme celles concernant les espèces invasives, font l'objet d'une procédure particulière permettant de faire remonter l'information immédiatement. Ces informations seront communiquées à la coordination du plan de restauration balbuzard. L'application Opal et les conditions d'exploitations des données, seront présentées et discutées lors du prochain comité de pilotage national, mi-octobre 2009.

Nidification en Moselle

J-B.Schweyer rappelle l'historique du balbuzard en Moselle et le succès des premières aires artificielles. Pour rappel, le balbuzard a niché en 2008, sans succès, sur le domaine de Lindre, propriété du CG 57. Deux agents ONF seront formés à la construction d'aires artificielles pour l'implantation de nouvelles aires dans la forêt domaniale contiguë au Domaine de

Lindre. Une intervention sur l'arbre porteur du nid occupé (depuis 1999) est nécessaire pour prévenir la chute de l'aire.

Type d'aires artificielles

La proposition récente du Groupe Pandion d'installer des aires artificielles en métal est présentée par G.Tardivo. Les risques de foudre et l'absence d'avantages de cette technique par rapport aux aires actuelles en bois ainsi que la préférence de l'ONF pour le bois, sont évoqués et justifient le maintien du système actuel.

Perchoirs artificiels

R.Wahl présente un diaporama illustrant le rôle des perchoirs et leur utilisation dans divers pays européens. Les observations sur site naturel ont mis en évidence l'intérêt écologique d'un perchoir surélevé à côté de l'aire (poste de surveillance). Ces perchoirs facilitent également la lecture des bagues colorées, démarche considérée comme prioritaire par les scientifiques pour la connaissance de la dynamique de population. J-M.Dominici rappelle le point de vue de R.Dennis et précise le rôle des perchoirs à l'aire (reproduction, refuge lors du nourrissage des jeunes, etc.). A.Perthuis souligne le problème d'esthétisme que peuvent poser ces perchoirs. Il est décidé d'installer des perchoirs uniquement sur les aires artificielles, de privilégier des branches de forme naturelle (opposé à « porte-manteau ») et de la même essence que l'arbre porteur.

Pylônes électriques

En 2008, premiers cas de reproduction en France sur un pylône en service (225 000 volts à Dampierre en Burly). G.Tardivo fait le compte-rendu des rencontres avec RTE. Une cage métallique sera installée sur le pylône lors de la mise hors tension temporaire prévue au mois d'août 2009. Une grille de protection ayant déjà été installée sous l'aire, la reproduction 2009 ne devrait pas poser de problème technique.

R.Wahl présente les modèles utilisés au Pays-Bas.

Il est décidé de ne pas favoriser

l'implantation des balbuzards sur les pylônes électriques comme cela est le cas en Allemagne. Il est probable que des cas de nidification des balbuzards sur pylône deviennent plus courants, à l'image des autres rapaces. Des solutions devront être négociées selon les conditions et la bonne volonté de RTE, sur la base de cette expérience à Dampierre.

Baguage en France continentale

En 2008, 33 poussins seulement sur les 42 à l'envol ont pu être bagués. Le bagueur n'a pas accès à certains nids en propriétés privées. La stratégie de sollicitation des propriétaires privés est donc abordée.

M.Laporte, pour le CNPPF (Centre national professionnel de la propriété forestière), précise que les propriétaires privés, dès lors que des garanties de confidentialité sont assurées, peuvent être favorables au baguage. J-M.Pons précise que le fichier CRBPO peut ne mentionner que la commune, ce qui est jugé acceptable par le CNPPF. J-C.Barbraud, pour le CNRS, évoque l'intérêt des données du baguage pour le suivi de la dynamique de population et les estimations des tendances démographiques. Il est rappelé qu'il est illusoire de vouloir marquer la totalité de poussins : pour des raisons de respect des propriétés privées et à terme, pour des raisons de coût. R.Rosoux précise que le coût n'a jusqu'alors jamais été le facteur limitant.

Il est également évoqué la nécessité de former des bagueurs spécialisés pour assurer le baguage sur les sites éloignés qui pourront être colonisés dans les années à venir. En conclusion, il est affirmé l'intérêt de baguer le maximum des poussins en France continentale, chaque fois que cela est possible. Les contacts avec les propriétaires privés ne doivent pas être multipliés et les découvreurs ou chargés du suivi sont les seuls habilités à solliciter l'autorisation de baguage. Un document officiel du CRBPO peut être obtenu et envoyé à ces contacts qui souhaitent solliciter les propriétaires privés sur ce thème.

Le programme de réintroduction en Toscane

J-M.Dominici rappelle l'historique du programme et précise le déroulement de l'année 2008 où 8 jeunes ont été transférés au Parc de la Maremma. 20 poussins ont été réimplantés en Toscane de 2006 à 2008, avec un succès variable selon les années. Les premiers comportements territoriaux et reproducteurs sont observés. Une première nidification est espérée pour la saison 2009. Le programme doit se poursuivre 10 ans. Il est ensuite envisagé une coopération du même type avec la Sardaigne. J-M.Dominici insiste sur la volonté politique et l'organisation des Italiens pour accueillir l'espèce. Le Parc naturel régional de Corse a reçu le Grand prix de la biodiversité Italien en reconnaissance de sa coopération.

R.Nadal demande si l'exemple Corse ne devrait pas être appliqué sur le continent pour favoriser l'implantation de nouveaux noyaux de population par la méthode du taquet à partir des poussins du noyau principal. J-M.Baillon, qui précise que c'est la stratégie mise en œuvre pour l'outarde, juge cette mesure intéressante et peut-être nécessaire à terme. J-M.Pons rappelle toutefois que la tendance démographique du balbuzard est différente de celle de l'outarde. J-P.Siblet déplore le manque de coopération au niveau européen sur cette espèce.

Brochure de présentation du plan de restauration

Une proposition de texte a été soumise en janvier à la relecture du comité de pilotage. La DIREN Corse transmet quelques remarques et précisions. Les remarques complémentaires éventuelles sont attendues par mail. La brochure sera éditée et diffusée en 2009. La prochaine réunion du comité de suivi national est fixée au 15 octobre 2009 dans un lieu qui reste à définir.

• Gérard Tardivo

Diren Centre

gerard.tardivo@developpement-durable.gouv.fr

Renaud Nadal

LPO Mission Rapaces



Conservation

Bilan des observations
dans le sud des Landes
en 2007, 2008 et 2009

Hivernage 2007/2008

Migration prénuptiale 2008

ment les 25 et 26 mars sur le marais d'Orx. Par la suite, les observations du 14 avril, 18 avril et 26 mai concernent un seul individu.

Migration postnuptiale 2008

Le premier mouvement migratoire est noté le 28 août 2008, puis l'espèce est régulièrement observée jusqu'au 08 septembre 2008. Le 25 septembre, deux oiseaux sont présents sur la réserve et y stationnent durant trois jours.

Hivernage 2008/2009

concernent deux oiseaux observés en simultané fin décembre et à deux reprises mi-janvier sur Orx. Sur la réserve de chasse de St-Martin-de-Seignanx, un individu différent de l'oiseau observé sur Orx est contacté les 14 et 18 novembre 2008.

Migration prénuptiale 2009

Du 18 mars au 20 avril 2009, l'es-
pèce est contactée
régulièrement sur la
zone.

Réserve naturelle
de l'étang Noir

Le suivi concerne l'étang Noir ainsi que les étangs voisins.

Hivernage 2007/2008

Entre le 14 janvier et le 05 février 2008, un individu ressemblant fortement à l'oiseau présent en novembre 2007 est observé régulièrement.

Migration prénuptiale 2008

Lors de conditions météorologiques très défavorables, entre le 26 et le 28 mars, quatre individus sont présents sur la zone, observés durant les trois jours. Notons que deux individus sont régulièrement posés à proximité l'un de l'autre. Posté à l'affût à une centaine de mètres, un dimorphisme de taille est nettement visible et différents critères laissent supposer qu'il s'agit d'un mâle et d'une femelle. Le 29 mars, en arrivant sur le secteur habituellement occupé, une battue grand gibier est en cours et les oiseaux ne sont pas vus. Durant cette même journée, en poste fixe, au moins neuf individus ont été différenciés dont quatre en migration active et cinq en stationnement sur la zone.

Jusqu'au 16 avril, deux balbuzards sont régulièrement observés en action de pêche. En suivant leurs allées et venues, une nouvelle zone « reposoir » est découverte. Deux oiseaux utilisent ce secteur et sont souvent observés posés à moins de 25 m l'un de l'autre. Ces deux individus présentent un dimorphisme similaire à ceux observés entre le 26 et 28 mars. Cette zone se situe à trois kilomètres du premier secteur fréquenté.

Les observations de ces deux individus ensemble sont ensuite plus rares jusqu'au 6 mai. Par la suite, aucun oiseau n'est revu jusqu'aux 26 et 28 mai, dates auxquelles un individu en pêche est observé. Sur cette même période, entre le 3



mai et le 3 juin, un autre balbuzard pêcheur entièrement «mazouté» a stationné et s'est nourri sur la zone. Début juin, il est envisagé de mettre en place un programme de sauvetage de l'oiseau, mais il n'est pas revu sur le secteur.

Migration postnuptiale 2008

Le premier migrateur est observé le 29 août 2008. L'espèce est régulièrement contactée, à l'unité, jusqu'au 17 octobre. Malgré plusieurs sorties sur site jusqu'au début du mois de décembre, l'espèce n'est plus contactée durant tout l'hiver.

Migration prénuptiale 2009

Le premier contact de l'espèce en migration date du 9 mars. Mais c'est à partir du 22 mars et jusqu'à fin avril que des individus sont observés en stationnement sur le secteur. Simultanément, six individus sont dénombrés le 22 mars et le 06 avril. Par la suite, ce sont en moyenne trois oiseaux qui fréquentent la zone. Durant les trois premières semaines de mai, aucune prospection ne peut être menée du fait de conditions météo très mauvaises. Par la suite, malgré plusieurs sorties, une seule observation, tardive, concerne un individu en pêche le 11 juin. Faits marquants : Depuis plusieurs années et de façon régulière, la fréquentation par de nombreux individus d'un secteur à proximité d'une zone de pêche est notée. Pour exemple, le 22 mars 2009, deux oiseaux sont observés simultanément en pêche sur un des étangs. Après que l'un d'entre eux ait capturé un poisson, les deux oiseaux se suivent et partent vers ce boisement clair situé à un kilomètre environ de la zone de pêche. Il est décidé après l'accord

du propriétaire privé de la parcelle d'installer une plate-forme sur un pin maritime propice. Cette installation a nécessité la présence de trois personnes durant 3,5 h. Notons également qu'un oiseau bagué métal en Allemagne (femelle ?) a fait une halte migratoire sur la zone.

Réserve naturelle du Courant d'Huchet

Migration prénuptiale 2008

Le suivi a débuté le 10 mars 2008, avec la première observation d'un individu portant une bague métal patte droite. Cet oiseau n'a stationné sur le site qu'une journée, tout comme un deuxième individu contacté le 17 mars. Notons qu'un oiseau arrivé le 28 mars a séjourné jusqu'au 16 avril. Au fil des jours, son comportement change, notamment au retour de pêche. Il utilise dans un premier temps un secteur ouvert en bordure d'étang et par la suite s'éloigne à plus d'un kilomètre dans la pinède. De ce même secteur forestier, le 07 avril, deux oiseaux sont vus ensemble en vol rapproché, sans suite. Au minimum six individus différents, en stationnement ou halte migratoire ont été observés sur la Réserve naturelle du Courant d'Huchet en période prénuptiale.

Migration postnuptiale 2008

Le premier individu est observé le 16 août 2008. Il s'agit d'un oiseau de type femelle, baguée métal patte droite et dont la halte migratoire se poursuit jusqu'au 09 août. Les données se succèdent jusqu'au 10 octobre 2008. Durant cette migration postnuptiale, 21 oiseaux différents, au minimum, ont été observés et/ou suivis. Parmi ces

balbuzards, cinq ont effectué un passage direct sur la réserve, et les 16 autres (dont cinq individus de première année) ont stationné sur le site, ces haltes s'étalant de un à 25 jours. Un oiseau de première année a été ramassé sur une portion de plage située en réserve. Malgré un passage au centre de soins des Pyrénées-Atlantiques, l'oiseau trop affaibli, est mort quelques jours plus tard.

Faits marquants : Sur les 16 oiseaux en halte, trois oiseaux bagués ont été contactés : deux adultes portant une bague métal patte droite et un oiseau de première année originaire d'Allemagne. Un oiseau est vu en parade les 16 et 18 septembre au dessus d'un secteur très favorable à l'espèce. Le 19 septembre 2008, un balbuzard est observé quelques secondes sur le perchoir de la plate-forme artificielle installée en 2005.

Migration prénuptiale 2009

Du 10 mars au 16 avril 2009, au minimum 10 oiseaux différents ont effectué une halte sur la réserve. Parmi ces individus, un bagué métal patte droite type femelle a été vu.

Faits marquants : Entre le 6 et 15 avril, a priori un oiseau (voire deux) s'est posé et a stationné à plusieurs reprises sur la plate-forme installée en 2005.

Aménagement d'aires artificielles sur le Marais d'Orx

Depuis plusieurs années, un allongement des périodes de présence du balbuzard pêcheur a été observé sur différents sites du sud des Landes. En 2005, un premier cas d'estivage est confirmé et cet événement se réitère en 2006 et 2007. Dans ce contexte, l'installation d'un oiseau dans ce secteur devenait envisageable. Il a été décidé d'aménager des aires artificielles dans la Réserve naturelle du Marais d'Orx. Cet espace protégé de 775 ha, dont 500 ha en eau libre, offre une ressource alimentaire importante et une zone de quiétude indispensable. Durant l'hiver 2007-2008, quatre plates-formes espacées d'un kilomètre environ les unes des autres

Site	Nb heures observations	Nb jours observations	Période de suivi 2008	Observateurs
RNN Marais d'Orx	67	82	janvier à fin décembre	P.Lesclaux, F.Cazaban, Y.Montagne, C.Lavigne
Réserve de St-Martin	44	52	janvier à fin décembre	F.Cazaban
RNN Huchet	82	69	mars à début novembre	P.Lesclaux
RNN Etang Noir	94	55	janvier à décembre	S.Darblade, P.Lesclaux, V.Couanon, F.Cazaban, A.Garbay, C.Lesbats

Pression d'observation par site entre janvier et juin 2008.

ont été disposées directement sur les plans d'eau par manque d'espaces boisés protégés et tranquilles sur le site. Différents supports ont été testés : trépied, pylône, blockhaus. Dans le cadre de cette expérimentation, la totalité du matériel est issue de récupération. Sur ce site, la construction et l'installation d'un nid a nécessité quatre personnes durant quatre heures.

Pour rendre le dispositif des plates-formes plus attractif, deux leurres ont été modelés à partir d'une armature de grillage dont les dimensions sont légèrement supérieures à celles d'un balbuzard. La silhouette a été entièrement recouverte d'adhésif à masquer, puis de bandelettes de fibre de verre imprégnées de résine époxy. Après séchage et finition, ils ont été peints en reprenant les caractéristiques du plumage d'un balbuzard. Sur un total de quatre aires aménagées, deux ont été équipées d'un lure distant de 200 mètres de chaque installation. Au printemps 2008, très rapidement, une des plates-formes située sur une île a été investie par un couple de cigogne blanche (espèce dont l'observation n'était qu'occasionnelle, en halte migratoire sur le site, avant l'installation de nids artificiels). Plus tard, c'est un couple de grand cormoran qui prend possession d'une autre plate-forme installée en milieu d'étang. Durant l'hiver 2008-2009, à plusieurs reprises, un balbuzard hivernant a pu être observé sur les perchoirs de deux des quatre plates-formes.

Après le passage de la tempête Klaus, les deux leurres n'ont pas été retrouvés. Les quatre plates-formes intactes ont nécessité un apport de branches pour les rendre plus attractives. Mais malheureusement pour le balbuzard, la fin février a été marquée par le retour des premiers couples nicheurs de cormorans et autres espèces. Ainsi au printemps-été 2009, les quatre plates-formes ont toutes été occupées par : un couple de cigogne blanche, un couple de goéland leucophaea et deux couples de grand cormoran (dont un ayant évincé un couple de milan noir). On peut se poser la question quant à l'intérêt pour le balbuzard d'installer en pleine eau des plates-formes,

sur des étangs pourtant favorables mais avec des espèces entrant en compétition avec ce rapace et en accroissement numérique d'années en années.

- **Paul Lesclaux,**
Réserve naturelle du Courant d'Huchet
plesclaux.huchet@orange.fr
- **Stéphanie Darblade,**
Réserve naturelle de l'Etang Noir
- **Yohann Montane,**
Réserve naturelle du Marais d'Orx
- **Frédéric Cazaban**

Cas de la Réserve Naturelle de l'étang de Cousseau (Lacanau-Gironde)

L'étang de Cousseau est un petit plan d'eau de 50 ha inséré dans les marais de Talaris, zone d'atterrissement entre les deux grands plans d'eau du Médoc, en Gironde : lacs de Carcans-Hourtin au nord (6 000 ha) et de Lacanau au sud (3 000 ha). Cet espace a le statut de Réserve naturelle depuis 1976. Il a donc bénéficié d'un suivi naturaliste de longue date, mais les deux grands lacs n'ont jusqu'à présent jamais fait l'objet de suivi durable.

Le balbuzard a toujours été vu à Cousseau, que ce soit en migration pré-nuptiale ou en post-nuptiale, les observations concernant des oiseaux en migration active, en pêche ou en stationnement migra-

toire de durée variable.

Généralement, les oiseaux qui stationnent à Cousseau se servent de ce site comme lieu de perchoir ou de remise diurne et / ou nocturne. Ils pêchent sur les grands plans d'eau ou le canal des étangs qui les relient et viennent dépecer leurs prises sur des piquets en bordure de l'étang, sur des arbres voisins ou au sol si le vent est gênant. Ils passent ensuite de longues heures de repos sur le site, certains l'utilisant aussi comme dortoir nocturne.

Au début des années 1990, deux oiseaux ont estivé sur Cousseau. Les gestionnaires ont envisagé alors d'implanter des plates-formes artificielles pour compenser l'absence d'arbres vraiment favorables. Leur installation s'est concrétisée en 1999, grâce au Conseil général de la Gironde.

Mais hormis une femelle très assidue au site lors des deux migrations jusqu'en 1997, aucun nouveau cas d'estivage n'a été constaté sur le site.

D'autre part, la visite récente de Rolf Wahl a mis en évidence que l'installation de ces plateformes ne correspondait pas aux exigences du balbuzard.

Fidélité au site de halte

Après 1997, plus aucun balbuzard ne stationnait de façon durable sur le site, jusqu'en 2003 avec l'arrivée d'un jeune mâle bagué en Ecosse en 2001 par Roy Dennis.

Depuis, cet oiseau stationne



Réaménagement de l'aire artificielle à Cousseau au printemps 2009. Photo : Pascal Grisser

chaque année à l'automne avant de reprendre sa route vers le sud (mais pas au printemps). Il n'a jusqu'à présent jamais été contacté ailleurs, ni en période de reproduction, ni en période internuptiale. Voici les périodes de présence de cet oiseau : Du 14 août au 2 septembre 2003, du 22 août au 3 (ou 4) septembre 2004, du 21 août au 8 septembre 2005, du 19 août au 12 septembre 2006, du 30 août au 9 septembre 2007, du 23 août au 8 septembre 2008.

Nouvel estivage

En 2006, un autre oiseau non bagué a temporairement cohabité avec l'écossais du 21 au 26 août. En 2008, un oiseau est arrivé à Cousseau le 10 juin, y a passé tout l'été jusqu'au 15 septembre. La

cohabitation avec l'écossais s'est traduite par une fréquentation moins assidue de l'oiseau estivant, l'écossais semblant être le maître des lieux et semblant dominer le second. Toutefois, ils ont tout de même stationné en même temps assez longuement à plusieurs reprises. Au printemps 2009, des plateformes ont été réaménagées afin d'être plus attractives : coupe ou étiage d'arbres voisins trop dominants, rechargement des plateformes en branchage. Cependant, aucun oiseau n'a été observé sur le site durant la migration pré-nuptiale 2009. En conclusion, ce qui est vu à Cousseau n'est qu'un aperçu très partiel des stationnements sur les lacs médocains. Toutefois, la tranquillité du site par rapport à l'importante fréquentation touristi-

que estivale des deux grands plans d'eau en fait un site privilégié pour le balbuzard.

En 2008, un autre balbuzard a été observé en période de reproduction sur un petit plan d'eau assez proche (F. Gérardin & J-P. Bernaud, oral.).

Au regard de ce qui est observé dans le sud des Landes, les plans d'eau littoraux aquitains, ainsi que les Barthes de l'Adour (Landes et Pyrénées-atlantiques), offrent des potentialités de stationnements aux balbuzards qui pourraient bien se traduire par une nidification prochaine.

• Pascal Grisser,

Réserve Naturelle de l'étang de Cousseau
SEPANSO



Sensibilisation

Parade d'un balbuzard géant en région Centre

L'association « le Balbizar Communicant » est née en mai 2007 à Sully-sur-Loire, ville-porte du classement de la Loire au patrimoine mondial de l'Unesco. Elle est l'initiative de bricoleurs de rêves, résidents de villes ligériennes.

Le projet a pour objectif de renforcer l'identité régionale à travers la réalisation d'une vaste parade de Loire, faite de géants portés, symboles du paysage culturel ligérien, et de faire émerger un art populaire comme témoignage de culture. Un premier géant a pris forme et vie à Sully-sur-Loire en juillet 2007 : c'est une femme, la Déesse Loire, tête de proue de la parade. Elle est le symbole de la Loire-identité commune, et de la Loire-voie de communication, ouverte sur le monde. Elle mesure environ 3,50 mètres, ses cheveux sont couleurs sable et sa robe moirée des bleus du grand fleuve. Elle est depuis l'invitée de plusieurs fêtes liées à la Loire, à la nature, au patrimoine. Elle a notamment traversé le pont de Châteauneuf-

sur-Loire avec les brebis solognotes dite « brouteuses écologiques » en transhumance d'une berge à une autre.

En août 2008, un deuxième géant se dessine. Il s'agit là de définir un symbole fort, emblématique. L'association avait osé un jeu de mot, en faisant référence au bal-

buzard dans le choix de son nom : en effet le bal auquel nous allions participer serait en effet bizarre, fait des singularités de chacun. Ainsi, le bel oiseau s'imposait comme le nouvel ami. Emmanuel Sogbadji, artiste togolais, inspiré par le projet, se lança dans la réalisation du nouveau géant. Pour ce faire, il rencontra Rolf Wahl, spécialiste des balbuzards. Rolf permit une approche remarquable de l'oiseau



La Déesse Loire et le Balbuzard Géant. Photo : Balbizar Communicant

en forêt d'Orléans, à l'étang du Ravoir. Il su transmettre à Emmanuel de quoi nourrir sa création de l'essence même du balbuzard. Le Balbuzard Géant est superbe, il a quelque chose d'un grand chef africain, il a besoin de la force de trois hommes pour déambuler et danser. Il est symbole de la protection de la nature et de l'entente et la solidarité nécessaire pour veiller au mieux à sa restauration.

Il a pour marraine et parrain, Marie-des-Neiges de Bellefroid et Rolf Wahl.

Faire venir un artiste d'Afrique de l'Ouest a du sens : l'espèce y séjourne pour l'hiver. Ainsi l'idée d'envoyer le Balbuzard Géant faire un travail de sensibilisation des populations africaines s'installe. Il pourrait participer à des fêtes locales et être prétexte à présenter l'espèce. L'équipe du Balbizar sollicite d'ores et déjà Rolf Wahl, pour le voyage. Il aurait pour mission de rencontrer les personnes sur le terrain intéressées par l'espèce et de présenter l'oiseau aux populations. Depuis sa naissance, le Balbuzard Géant a participé à plusieurs fêtes : à chaque fois, il suscite intérêt, impressionne et inspire le respect. De plus, la taille de son « panier » (son armature en vannerie) en fait une cabane appréciée des enfants. Ils aiment pénétrer à l'intérieur du grand aigle de Loire, comme une sorte de rite de passage, où l'entrée dans le contenant apporte force et fait grandir : ici, l'enfant ressort porteur d'un regard sensible sur la Nature.

Il aura un an le 24 août. Il a un nouvel ami depuis le 27 juin : un héron de 3,70 mètres est né à La Charité-sur-Loire, symbole d'une vie paisible et sacrée. La parade s'agrandit. Le 2 août, la Déesse Loire, le Balbuzard Géant et le Héron de Loire déambulent dans les rues de Briare pour fêter le baptême d'une nouvelle Géante, « la Belle Marine », une élégante symbole des deux Eaux.

L'association développe son projet de créer du lien entre les communes ligériennes, elle travaille à une portée européenne avec son projet des Géants des Fleuves. Elle rencontre toujours les élus, en vue de trouver où faire vivre au mieux la future maison des Géants de Loire, lieu qui pourrait se partager avec d'autres associations travaillant en direction de la Loire, où création et connaissance se conjuguaient

pour le plaisir d'une rencontre sensible avec notre patrimoine. Pour en savoir plus : <http://balbizar.blogspot.com/>

• **Caroline Delbaere**

*Le Balbizar Communicant
eric-caroline2@wanadoo.fr*

A life of osprey



Dennis R., 2008, Whittles Publishing, Caithness, U.K., 211 p. (19 £).

Je ne crains pas de paraître exagérer : aucun français intéressé par le balbuzard ou impliqué dans sa conservation ou l'espoir de son retour ne peut se passer d'avoir ce livre, même s'il maîtrise mal l'anglais, et surtout s'il aime la simplicité de l'ornithologie de terrain et de la protection au quotidien. A l'image de son auteur, simple, passionné, efficace, riche d'une longue expérience, cette histoire du balbuzard et de son retour en Grande Bretagne est à la fois passionnante, instructive, extrêmement documentée et pleine d'applications possibles chez nous. C'est aussi l'histoire d'une armée d'enthousiastes qui, pendant tant d'années, ont suivi, étudié, protégé, accompagné les balbuzards qui se réinstallaient peu à peu en Ecosse et jusque dans leurs migrations (l'épopée de dizaines d'oiseaux bagués ou suivis par radiotélé-métrie) et leurs zones d'hivernage

africain. Sans théorie scientifique rébarbative ni statistiques compliquées, tous les résultats sont là, chiffrés, expliqués, avec aussi leurs échecs et leurs enseignements. Modestement, Roy Dennis s'en est pourtant tenu à sa seule expérience de terrain, y compris même quand il évoque brièvement à la fin les balbuzards des autres continents. Jusqu'à la bibliographie où il ne cite que les livres principaux sur l'espèce et des sites web. Cette impression est renforcée tout au long du livre par la reproduction de pages de ses carnets de notes, de photos qui privilégient l'intérêt documentaire à la qualité artistique, de figures synthétiques et de tableaux de données chiffrées réduits à l'essentiel. Dans ce demi-siècle d'expériences tous azimuts, vous trouverez tout sur l'histoire, le retour et l'expansion du balbuzard dans les Iles Britanniques (et accessoirement ailleurs), les détails et modalités de ses comportements, de sa reproduction, de sa dynamique, de ses migrations et de ses rapports avec l'homme jusqu'à une description des sites où il est aujourd'hui aisément possible de l'observer en Grande-Bretagne, mais aussi, et plus encore, sur les menaces, les techniques de protection, de renforcement de population et d'étude. Autant d'acquis, pour un prix et sous un format aussi modestes, fera gagner un temps précieux à tous ceux qui cherchent en France à attirer des nicheurs, à découvrir et aider de nouvelles installations de balbuzards, à suivre, étudier et marquer une population. Et pour les autres, c'est la connaissance intime et directe d'une espèce emblématique, mais aussi une page d'histoire de l'ornithologie moderne et un témoignage d'espoir.

• **Jean-Marc Thiollay**

jm.thiollay@wanadoo.fr

PLAN NATIONAL DE RESTAURATION BALBUZARD 2008 - 2012



Mission Rapaces de la LPO: 62, rue Bargue, 75015 Paris

Tél : 01 53 58 58 38 - Fax : 01 53 58 58 39 - Courriel : rapaces@lpo.fr

D'après maquette de "la tomate bleu". Conception et réalisation : Renaud Nadal, Gérard Tardivo et Yvan Tariel.

Relecture : Danièle Monier

LPO©2009 - Reproduction interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur.

<http://balbuzard.lpo.fr/> et <http://www.lpo.fr>

